

INTERVIEW Kévin ALLEGRE

Apprenti au sein de l'entreprise MALET
en BTS Travaux Publics à Castelnaudary



En quoi consiste ta formation BTS Travaux Publics ?

Les cours en BTS nous forment sur l'encadrement de chantier. Les matières professionnelles nous mettent en situation de chantier.

On étudie les ouvrages (Mécanique des structures & Technologie des constructions), les réalisations (Topographie & Laboratoire), l'organisation sur un chantier (étude des plans, comment réutiliser les matériaux, les travaux préparatoires au chantier et la facturation).

Quel est ton travail sur le chantier ?

Je conduis des engins, j'assiste à quelques réunions de chantier et je pose les réseaux humides (eaux usées, pluviales et assainissement). Lorsqu'il y a des conduites d'eau gelées, je dois les retrouver grâce aux cartes, d'où l'importance de maîtriser la lecture des plans.

Le chef de chantier me donne les directives le matin ce qui me laisse beaucoup d'autonomie.

A la fin de la journée, j'établis le rapport journalier ; ça consiste à saisir sur informatique les noms des ouvriers, les matériels et les matériaux mis en oeuvre afin de définir le coût de la journée. Ce travail doit être remis au conducteur de travaux quotidiennement.

Quelles activités préfères-tu ?

La pose de réseaux et l'implantation

sur la voirie. On utilise des bornes NGF (Nivellement Général de la France) et on calcule la profondeur de terrassement ou de la pose de canalisations.

Sur quels chantiers as-tu travaillé et quel est ton meilleur souvenir ?

A Sète (réfection du réseau d'eaux usées), c'est sur celui-ci où j'ai eu le plus d'autonomie car les directives m'étaient données directement par le conducteur de travaux.

Les grisettes : essentiellement de la pose de canalisations.

La nouvelle Mairie : réseaux et terrassement.

Je garde le meilleur souvenir du chantier de Balaruc. On a posé des réseaux au bord de l'étang, les tranchées se sont remplies et on a dû installer des pompes. Finalement, c'est sur les chantiers où l'on

rencontre le plus de galères que l'on garde les meilleurs souvenirs, surtout grâce à la bonne ambiance des chantiers.

Que penses-tu du CFA ?

Je suis content de cette formation, elle est enrichissante et dynamique, on se sent suivi et soutenu. J'ai eu la chance de participer à des projets pédagogiques, notamment le projet humanitaire au Sénégal.

Lorsque j'ai commencé ma formation au CFA, mon but était d'obtenir mon CAP. Finalement, je me suis rendu compte que je pouvais poursuivre au-delà et envisager un autre diplôme ce qui me permet d'évoluer vers un métier d'encadrement.

Quels sont pour toi les avantages de l'apprentissage ?

Avoir une vision concrète du métier

que l'on souhaite exercer et aussi une certaine autonomie financière. Sans l'apprentissage, je n'aurais jamais poursuivi jusqu'au BTS.

Notre enseignement au centre de formation se rapproche du métier de conducteur de travaux et sur le chantier nous travaillons essentiellement avec le chef de chantier. L'un et l'autre sont complémentaires.

Qu'envisages-tu pour l'avenir ?

Intégrer une école d'ingénieur ou une licence pour devenir conducteur de travaux.

